Jérusalem, ville de pierre et de lumière

Autor(en): **Hug, Charlotte**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **26 (1996)**

Heft 4

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-828651

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Jérusalem, ville de pierre et de lumière

Jérusalem, un panorama unique avec, au centre, le Dôme du Rocher

A vrai dire, c'est 2500 ans avant Jésus-Christ qu'apparaît pour la première fois le nom de Jérusalem (Urushalim), gravé sur des statuettes égyptiennes. Il semble bien que le peuple juif, pendant sa longue errance, ne se soit jamais fixé à Jérusalem, avant la venue d'un berger nommé David.

Goliath vaincu, le roi David transforme le gros village planté sur une colline en véritable capitale politique et religieuse. Les bases de Jérusalem sont jetées. Ville rêvée, fantasmée, porteuse du passé, on la découvre aujourd'hui, capitale de la douleur mais aussi promesse de l'espérance des hommes, régnant, comme toute capitale qui se respecte, sur un site de collines balayées par des odeurs de figuiers et d'oliviers.

Dans la lumière dorée du matin, sous la blancheur aveuglante du soleil de midi, dans le rose des feux du crépuscule, les coupoles d'or, les toits plats de Jérusalem, ses pierres vibrant de tous leurs ocres, caressées d'une lumière transparente et de l'air léger soufflant du désert dans le ciel bleu saphir, c'est l'image même de la ville piégée par l'éternité.

Subtiles frontières

Plutôt que de recourir à un guide professionnel, qui vous mènera tout droit au tombeau du Christ, au mur des Lamentations et au Dôme du Rocher, n'hésitez pas à essayer de trouver tout seul votre chemin, quitte à vous y perdre d'abord... Juif, musulman, chrétien ou arménien, les quartiers se ressemblent dans la Vieille ville. Invisibles au premier coup d'œil, les frontières se font cependant subtilement sentir. Ainsi, près de la porte de Damas, le grouillement du marché où des Palestiniens vendent leurs fruits et leurs légumes dans des parfums d'épices, d'huile d'olive et de pain à l'anis ne prête guère à confusion, pas plus que le chemin de croix du Christ menant à la basilique romane du Saint-Sépulcre.

Qu'on ait ou non la foi, ce lieu, malgré la présence de touristes en shorts – la plupart de temps trop nombreux et le plus souvent trop bruyants! – nous parle d'amour et d'éternité. Après le quartier chrétien et la traversée du quartier arménien où vous aurez su profiter de l'harmonie et de l'ombre de ses ravissants jardins cachés par des murets, vous voici sur l'esplanade des mosquées, qui coiffe le mont du Temple. Fabuleuse coupole dorée, restaurée grâce la générosité du roi Hussein de Jordanie, le Dôme du Rocher, troisième Lieu saint de l'Islam, réel monument symbolique de Jérusalem, constitue à lui seul un paradoxe de plus de ce lieu le plus sacré de la Terre tant pour les juifs que pour les chrétiens....

En-dessous de l'esplanade, le mur des Lamentations devant lequel les juifs s'inclinent en baisant ses pierres: vous y verrez les chapeaux noirs des Hassidim sous lesquels volettent de longues boucles de cheveux, les châles de prières, séparés par une barrière des femmes, au milieu d'un va-et-vient de touristes et de jeunes militaires sur une place où l'on accède par des portiques de sé-

curité gardés par des soldats bardés de mitraillettes. L'Histoire est ainsi rattrapée par la politique, les guerres, la révolte palestinienne et l'assassinat d'Yitzhak Rabin. L'image d'une ville de ferveur, de promesse, de passion, mais de fureur aussi.

L'espoir

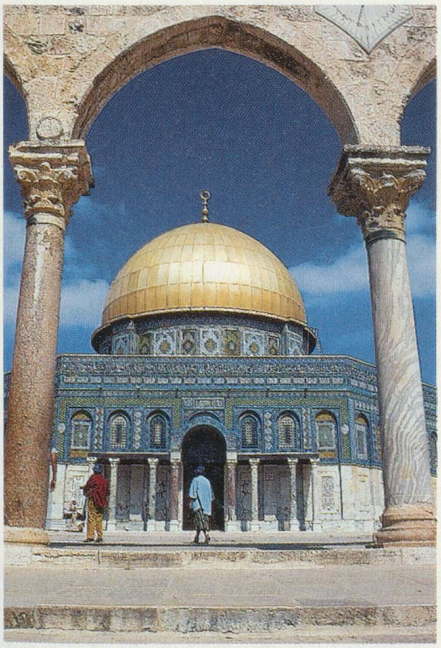
Mais l'harmonie de Jérusalem reprend vite le dessus, surtout quand le soleil se couche sur la ville. Le crépuscule sur le mont des Oliviers, juste de l'autre côté des murailles, s'empare de l'âme. La sérénité se coule en nous, effaçant la violence des passions et l'on appréhende différemment la cœxistence des juifs, des chrétiens et des musulmans qui se croisent finalement depuis des siècles sur ces quelques kilomètres carrés de terre.

Plus de vingt fois détruite, autant de fois reconstruite, Jérusalem devrait voir son sort discuté en mai 1996. Sera-t-elle à moitié palestinienne, sous protection internationale, totalement israélienne? La question est ouverte. Probablement plus émotionnel que politique, l'enjeu est de taille pour tous. Il semble cependant qu'une idée fasse son chemin dans les deux camps: laisser pour le moment la question de la souveraineté et s'occuper de problèmes «solubles», par exemple la municipalité et les lieux saints. «Gérons les problèmes plutôt que de les résoudre...», entend-on dire. Une manière pragmatique de passer de la division au partage, d'aboutir à une situation qui satisferait le besoin de sécurité des Israéliens et le besoin de dignité, de respect de soi et de bien-être matériel des Palestiniens.

Quand vous aurez longtemps déambulé dans la Vieille ville, où vous aurez bien évidemment bu du thé de menthe dans les petites échoppes proches des portes de Damas ou de Jaffa, n'hésitez pas à vous promener dans le quartier juif orthodoxe de Mea-Shearim où l'Europe du «shetl» vit encore. Allez rendre visite au bar de la Cinémathèque, dont les terrasses donnent sur le mont de Sion. On peut d'ailleurs y joindre l'utile à l'agréable, car les programmes cinématographiques y sont très au point et que la Cinémathèque est devenu le point de ralliement d'intellectuels israéliens et palestiniens.

Pour bien manger, faites halte à l'American Colony, situé dans Jérusalem-Est, rendez-vous de journalistes et de diplomates. Aux alentours de 1915, Lawrence d'Arabie séjourna dans cette magnifique bâtisse ottomane, au patio bruissant de jeux d'eau et d'oiseaux. Toujours dans le pli de l'Histoire et pour vous faire une idée du luxe des grands palaces du Moyen-Orient, n'hésitez pas à aller prendre au moins l'apéritif au King David, l'hôtel qu'une équipe de patriotes juifs, sous la direction de Menahem Begin, plastiqua à l'époque où les Britanniques en avaient fait leur Quartier-Général. Les jardins y sont une splendeur admirable, à l'image de cette ville rêvée, perdue et toujours espérée.

Texte et photos: Charlotte Hug



Le célèbre Dôme, symbole de la ville

3000 ans d'histoire

Avant l'ère chrétienne: 1004, Le roi David fait de Jérusalem sa capitale; 954, le roi Salomon construit le premier temple; 586, le roi de Babylone prend la ville et déporte les habitants; 538, Cyrus, roi des Perses, rapatrie les exilés; 313, Ptolémée 1er reprend Jérusalem; 164, Judas Macchabée libère la ville; 64, début de la période romaine.

Ere chrétienne: 33, Jésus Christ est crucifié; 324 à 638, période byzantine, construction du St-Sépulcre; 638 à 1099, période musulmane; dès 1099, les croisades; de 1516 à 1917, les Mamelouks d'Egypte investissent Jérusalem; dès 1917, période britannique; 1948, Ben Gourion proclame l'Etat d'Israel et choisit Jérusalem-Ouest comme capitale; 1967, Guerre des Six-Jours, Jérusalem réunifiée sous la souveraineté israélienne.

Jérusalem pratique

La meilleure saison pour visiter Jérusalem se situe au printemps et en automne. De nombreuses agences organisent des circuits en Israël depuis la Suisse romande:

TourOrient, tél. 022/731 54 53; Migrator-Voyages, tél. 022/342 33 33; Trade Wings, tél. 022/738 99 03; Cosmopolitan, tél. 022/735 45 30 et Ritschard-Voyages, tél. 021/320 55 51. Compagnie d'aviation El-Al, tél. 022/732 05 50.